

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

REVUE
DES
TRAVAUX SCIENTIFIQUES

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION
DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES.

ANNÉE 1883.



PARIS.
IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXXIV.

Établissement d'un fond de mer miocène par l'arasement des couches crétacées et lacustres; dépôt de la molasse marine;

Émergence du sol; apports fluviaux amenés par la Durance;

Creusements de profonds ravins entrecroisés, dans la molasse et les marnes sableuses lacustres sous-jacentes, par le Lar et ses affluents;

Envahissement de ces vallées par les eaux de la mer; établissement de l'étang de Berre à un niveau supérieur d'environ 8 mètres au niveau actuel;

Affaissement de l'étang et abaissement corrélatif du Lar et des torrents qui s'encaissent dans leurs anciens dépôts. C. V.

LE PLATEAU DES COIRONS ET SES ALLUVIONS SOUS-BASALTIQUES,
par M. TORCAPEL.

La note de M. Torcapel a pour but d'établir d'une façon plus exacte qu'on ne l'a fait jusqu'à présent l'époque d'émission de basaltes des plateaux de l'Ardenne et par suite l'âge des alluvions qu'ils ont recouvertes.

Ces alluvions fluviales sous-basaltiques sont peu fossilifères; un seul gisement, celui d'Aubignas, est exceptionnellement fort riche en ossements de mammifères. La présence en ce point des espèces les plus caractéristiques du mont Héberon et de Pikermi, *Hipparion gracile*, *Rhinocéros Schleiermachieri*, *Tragoceras amaltheus*, *Cervus Matheroni*, *Dremotherium Pentelici*, *Machairodus cultridens*, est un *Helix Chaixi* autorise M. Torcapel à placer ces dépôts dans le miocène supérieur. L'éruption des basaltes daterait du pliocène. C. V.

CAVERNE À OSSEMENTS DE PRESLE (ISÈRE), par M. LONV.
(Bull. Soc. géol. de France, 3^e série, t. X, p. 348, 1882.)

Cette caverne, dite du *Pré de l'Étang*, à l'est de Saint-Marcelin, est particulièrement riche en ossements d'*Ursus spelaeus*. C'est le premier exemple d'un gisement de cette espèce dans les chaînes

subalpines de l'Isère. Cette caverne est ouverte dans le calcaire ugonien, en dehors du parcours des glaciers alpins de Grenoble.

C. V.

Sur l'Est glaciaire, par M. Péroche. (*Bull. Soc. géol. de France*, 3^e série, t. X, p. 239, 1882.)

M. Péroche admet, pour l'explication des phénomènes qui ont marqué le début de la période quaternaire, un refroidissement excessif; l'extension des grands glaciers continentaux lui paraît due non seulement à des précipitations atmosphériques abondantes, mais surtout à la température extrêmement basse des régions envahies.

C. V.

Sur les vallées tiphoniques et les éruptions d'ophite et de teschenite en Portugal, par M. Paul Choffat. (*Bull. Soc. géol. de France*, 3^e série, t. X, p. 267, 1882.)

Les vallées tiphoniques, telles que M. Leymerie les a décrites dans la Haute-Garonne, se présentent dans le Portugal avec des caractères remarquablement constants; ce sont des vallées anticlinales, bordées presque toujours par des collines jurassiques; le fond est occupé par des marnes bariolées (marnes de Dagorda) avec gypse, quartz bipyramidé et mica; des dolomies, constituant des crêtes plus ou moins élevées (cabeços), alignées et redressées jusqu'à la verticale, leur sont subordonnées. Enfin des dykes d'ophite nombreux se rencontrent au milieu de ces marnes, qui donnent aussi naissance à des sources minérales chaudes ou froides, sulfureuses ou chlorurées sodiques.

Cette association de marnes bariolées gypsifères avec les ophites présente les plus grandes analogies avec les phénomènes dits ophitiques en Espagne et sur le versant français des Pyrénées.

M. Choffat a reconnu que ces marnes bariolées renfermaient une faune hettangienne et par suite appartenaient à l'infra-lias, ainsi que M. Hébert l'avait déjà établi pour les marnes bariolées qui accompagnent l'ophite dans les Pyrénées.